

Contes
célèbres
et
oubliés



MUSÉES DE LA
CIVILISATION

Québec 



Qui ne connaît pas «Le Petit Chaperon rouge»? Mais, connaissez-vous «Barbe-bleue», «Raiponce», «Jack et le haricot magique»? Vous souvenez-vous des aventures de «Poucette»?

*Depuis fort fort longtemps, toutes ces belles histoires et bien d'autres peuplent l'imaginaire des enfants. Elles ont d'abord été **racontées** et transmises de bouche à oreille. Jusqu'au jour où des auteurs prirent la plume pour les fixer sur le papier. Grâce aux fondateurs du recueil de conte que sont **Charles Perrault**, les frères **Grimm** et **Hans Christian Andersen**, grâce aussi à bien d'autres écrivains moins connus, les contes traditionnels sont parvenus jusqu'à nous.*

En parcourant ces pages, remémorez-vous les contes célèbres et découvrez quelques histoires moins connues.





TABLE DES MATIÈRES

☞ <i>Barbe-bleue</i>	1
☞ <i>Le prince Grenouille</i>	2
☞ <i>Hansel et Gretel</i>	3
☞ <i>Le Vaillant Petit Tailleur</i>	4
☞ <i>Le Chat botté</i>	5
☞ <i>Les habits neufs de l'empereur</i>	6
☞ <i>Raiponce</i>	7
☞ <i>Le petit bonhomme de pain d'épice</i>	8
☞ <i>Peau d'âne</i>	9
☞ <i>Ti-Jean et le cheval blanc</i>	10
☞ <i>Poucette</i>	11
☞ <i>La princesse au petit pois</i>	12
☞ <i>Jack et le haricot magique</i>	13
☞ <i>Le Vilain Petit Canard</i>	14
☞ <i>Le Petit Chaperon rouge</i>	15
☞ <i>Boucle d'or et les trois ours</i>	16
☞ <i>La Belle et la Bête</i>	17
☞ <i>Cendrillon</i>	18
☞ <i>Blanche-Neige</i>	19
☞ <i>La Belle au bois dormant</i>	20
☞ <i>Les trois petits cochons</i>	21
☞ <i>Les fées</i>	22
☞ <i>Le Petit Poucet</i>	23
☞ <i>Riquet à la houppe</i>	24



Barbe bleue

Il était une fois un homme que tout le monde **eraignait**. Sa barbe bleue lui donnait un air terrifiant, tout comme le **MYSTÈRE** entourant ses nombreuses épouses disparues. Un matin, Barbe-bleue annonça à sa nouvelle femme qu'il avait des affaires urgentes à régler au loin. Il lui laissa donc le trousseau contenant toutes les  de la maison, mais il la mit en garde :

— Je vous interdis d'entrer dans le cabinet au bout du couloir. Si j'apprends que vous m'avez désobéi, ma **colère** sera sans limites !

La jeune femme promit. Une fois son mari parti, sa curiosité fut plus forte que sa raison, et elle pénétra dans le lieu interdit. Mal lui en prit, car dans la petite pièce sombre, elle vit les corps **ensanglantés** des femmes que Barbe-bleue avait épousées auparavant. Bouleversée, elle échappa la clé dans une flaque de **SANG**. À son retour, Barbe-bleue découvrit la clé tachée de sang et comprit que sa femme lui avait désobéi. Il entra dans une colère épouvantable et la menaça de **MORT**.

Heureusement, les frères de la jeune femme arrivèrent juste à temps et, d'un coup d'épée, tuèrent Barbe-bleue.

LE PRINCE GRENOUILLE

Une **princesse** qui s'ennuyait, reçut de son père une balle en or pour se distraire. Malheureusement, la princesse échappa sa balle tout au fond d'un puits. Elle se mit à pleurer si fort qu'une grenouille l'entendit.

— Je peux aller chercher votre , à condition que vous me laissiez manger et dormir près de vous, lui dit la grenouille.

La princesse accepta. Mais, dès qu'elle récupéra sa balle, elle se sauva au château.

— Pas question que j'emène chez moi une bête si **DÉGOÛTANTE!** pensa la princesse.

Cependant, au souper, la grenouille vint frapper à la porte du château et demanda à parler à la princesse. La princesse devint **blanche comme un drap**. Après qu'elle eut expliqué toute l'histoire au roi inquiet, celui-ci lui ordonna de tenir sa promesse. Elle mangea donc en compagnie de la grenouille et, une fois le repas terminé, l'emmena dans sa chambre. Mais la princesse était en **colère**. Aussi, au lieu d'installer la grenouille dans son lit, elle lança l'animal contre le mur et... **POUF!** La grenouille disparut! À sa place, se tenait un splendide prince charmant!

— Je vous , déclara le prince, voulez-vous m'épouser?

La princesse accepta mais, cette fois, respecta son engagement... jusqu'à la fin des temps!

Hansel et Gretel

Abandonnés par leurs parents qui ne pouvaient plus les nourrir, Hansel et Gretel se perdirent dans la forêt. Après avoir marché plusieurs heures, ils découvrirent une maison de **PAIN D'ÉPICE** et de **BONBONS !** Quel bonheur !

— Qui grignote ma maison ? demanda soudain une vieille dame en apercevant les deux enfants affamés. Elle s'empressa d'ajouter :

— Entrez, entrez. J'ai pour vous autre chose à manger.

Quelle ne fut pas la surprise des deux enfants, sitôt à l'intérieur, de constater que c'était une **SORCIÈRE !** Celle-ci enferma Hansel dans une **cage** avec l'intention de s'en faire un festin et fit de Gretel sa servante.

Lorsque la sorcière se décida à manger Hansel, elle alluma son four. Quand elle se pencha pour en vérifier la température, Gretel la poussa de toutes ses forces dans les **FLAMMES**, puis referma la porte.

Gretel courut délivrer son frère. Ils s'emparèrent du butin de la sorcière et fuirent à toute vitesse. Au loin, ils entendirent la voix de leurs parents, **rongés** par la tristesse et les remords, qui les cherchaient. Jamais plus ils n'abandonneraient leurs enfants.

Le vaillant petit tailleur

Ayant tué d'un seul coup sept  qui voulaient grignoter sa tartine, un petit tailleur se fabriqua une ceinture portant l'inscription : **SEPT D'UN COUP**.

— Je pars annoncer mon exploit au monde entier! dit-il avec fierté.

Partout où il allait, les gens le craignaient et le respectaient, car tous croyaient qu'il avait tué sept **HOMMES** d'un seul coup! C'est ainsi que, sur sa route, il réussit à effrayer des géants qui s'en prenaient à lui.

Un bon matin, il arriva à la cour d'un château. En voyant la **CEINTURE** du petit tailleur, tous les chevaliers du roi eurent peur et quittèrent le château. Le roi décida alors de se débarrasser du petit tailleur et lui dit :

— Je t'offre la moitié de mon royaume ainsi que ma fille unique si tu réussis à relever ces **3 défis** : tuer deux géants, attraper une licorne et capturer un sanglier meurtrier.

Le roi était certain que le petit homme n'y arriverait pas et qu'il quitterait ses terres. Mais, avec beaucoup de courage et de ruse, le vaillant petit tailleur accomplit les trois défis, si bien que le roi n'eut d'autre choix que de tenir sa promesse.

LE CHAT BOTTE

Un jeune paysan se désolait de n'avoir reçu en héritage qu'un vulgaire chat.

— Miaou ! Apportez-moi un chapeau et des bottes, maître, et je vous rendrai **RICHE** ! annonça le chat, sûr de lui.

Et le voilà parti à la chasse aux lièvres, offrant toutes ses prises, non pas à son maître, mais plutôt au roi de la région.

— Voici un cadeau de mon maître, le **marquis de Carabas**, dit-il au roi surpris mais flatté.

Puis, quelques jours plus tard, le rusé félin demanda à son maître d'aller se baigner à la rivière et de suivre ses instructions. Le chat savait que le roi passerait sur le pont ce jour-là. Lorsque le carrosse du roi arriva à bonne hauteur, le chat se mit à crier :

— **AU SECOURS !** le marquis de Carabas se noie !

En entendant ces cris, le roi porta secours au marquis et lui fit apporter des vêtements secs. Son maître à présent richement vêtu, le matou se mit en quête d'un château. Il se rendit chez l'**OGRE** le plus terrible des environs qui avait le pouvoir de se transformer en toutes sortes d'animaux. Il lui demanda de prendre l'apparence d'une souris. L'ogre s'exécuta sans méfiance et... **CROUCH !** se fit croquer par le chat.

Voyant que le marquis possédait terres et riche demeure, le roi lui offrit sa fille en mariage. Le paysan put ainsi vivre une vie très à l'aise avec sa femme et... son **châ** !

Les habits neufs de l'empereur

Dans un pays lointain, vivait un empereur fier et élégant qui s'admirait sans cesse dans son **MIROIR**. Un jour, deux hommes se prétendant tisserands dirent à l'empereur :

— Nous pouvons vous tisser une étoffe si fine et si exceptionnelle qu'elle sera **INVISIBLE** aux yeux des sots et des incapables.

L'empereur donna immédiatement aux deux hommes des sacs remplis d'**OR** afin qu'ils lui confectionnent de nouveaux vêtements pour son prochain défilé. Lorsqu'ils se rendirent à l'atelier, aucun des ministres, ni même l'empereur, ne purent **voir** le tissu ! Étaient-ils donc tous des imbéciles ? Bien sûr que non, car les deux hommes étaient, en fait, des voleurs qui faisaient semblant de tisser.

Le jour du défilé, l'empereur porta quand même les vêtements des tisserands. En voyant parader l'empereur en petite tenue, personne avoua qu'il ne voyait rien, de peur de passer pour un idiot. Seul un enfant osa s'exclamer :

— *L'empereur est tout nu ! Regardez, l'empereur est tout nu !*

Cela fit **rire** boule de neige dans la foule, si bien que tout le monde se mit à **rire**. L'empereur savait que son peuple avait raison. Toutefois, il termina de défiler la tête haute.

Raiponce

Raiponce était une jolie jeune fille qui avait une tresse aussi longue qu'une maison de trois étages ! Une **MÉCHANTE SORCIÈRE** l'avait enfermée dans une très haute **TOUR**, sans porte ni escalier, au beau milieu de la forêt. Pour monter voir la jeune fille, la sorcière disait :

— Raiponce, Raiponce, déroule ta **NATTE** blonde.

Par l'unique fenêtre de la , Raiponce laissait tomber sa longue tresse et la sorcière y grimpait pour aller la rejoindre. Par un matin d'été, alors que Raiponce chantait tristement, un prince vint à passer. En entendant la douce voix de la jeune fille, il tomba aussitôt **amoureux** d'elle ! Soudain, il vit la sorcière qui apportait son dîner à la pauvre fille. Il se cacha et observa le manège de la sorcière pour se rendre tout en haut. Lorsque la sorcière fut partie, le prince demanda à son tour :

— Raiponce, Raiponce, déroule ta natte blonde.

Il put ainsi conquérir le cœur de sa bien-aimée en la visitant tous les soirs, jusqu'au jour où la sorcière apprit la nouvelle. **Folle de rage**, elle coupa la tresse de Raiponce et expédia la jeune fille à l'autre bout du monde. Puis, la sorcière attendit que le prince monte à la tour et le poussa en bas. Le prince tomba sur un buisson **D'ÉPINES** et devint aveugle. Heureusement, guidé par la voix de sa Raiponce adorée qui chantait nuit et jour, il la retrouva. Les **LARMES** de joie que Raiponce versa sur le visage de son prince lui firent retrouver la vue. Ensuite, ils vécurent heureux pour toujours.

Le petit bonhomme de pain d'épice



Une vieille dame cuisina un délicieux bonhomme de pain d'épice pour ses petits-enfants. Lorsqu'elle le sortit du four, le petit bonhomme se dressa devant elle et lui dit :

— Je suis le bonhomme de pain d'épice et **JE COURS VITE!** Attrape-moi, si tu peux!

Puis, il sauta par la fenêtre et se sauva en courant. Sur son chemin, il rencontra une vache, un cheval et un lièvre. Tous voulaient le manger. Mais chaque fois, il répétait :

— Je suis le bonhomme de pain d'épice et **JE COURS VITE!** Attrape-moi, si tu peux! Et il partait à toute vitesse.

Le petit bonhomme arriva alors près d'un **renard**.

— Hum... quelle **odeur** sucrée, dit le renard, j'aimerais bien te croquer!

Le bonhomme de pain d'épice amorça sa ritournelle, mais le rusé renard l'interrompt :

— Quoi? Que dis-tu? Je suis vieux, je suis sourd. Approche un peu...

Le bonhomme sauta sur le museau du renard et reprit sa chansonnette.

Avant même qu'il n'eût terminé, le renard le **CROQUA!**

PEAU D'ÂNE

Le **ROI** promet à sa femme mourante de ne prendre pour nouvelle épouse qu'une femme plus belle qu'elle. Mais la seule personne capable de rivaliser avec sa beauté était **sa propre fille!**

— Impossible, pensa la princesse, je ne peux pas épouser mon père!

Désespérée, la princesse courut demander conseil à sa **fée marraine**.

— Dis à ton père que tu l'épouserai s'il t'offre un manteau fait avec la peau de son âne qui donne des pièces d'**OR**. Il refusera, j'en suis sûre.

Hélas, non! Le roi accepta la requête de sa fille et fit tuer son âne chéri. La princesse s'enfuit alors du château, vêtue de sa peau d'âne. Elle trouva refuge dans une contrée voisine où elle travailla comme fille de ferme.

Un jour, la princesse mit sa plus belle robe **couleur de soleil**.

Passant par là, le **prince** de ce royaume la vit et en tomba aussitôt amoureux. De retour au château, le prince dit à ses parents qu'il voulait épouser la jeune fille qui habitait à la ferme. **DÉGOÛTÉE** à l'idée que son

fil épousa cette fille toujours vêtue d'une peau d'âne, sa mère s'y opposa. Alors, le prince tomba malade de chagrin.

Peau d'âne lui prépara un gâteau dans lequel elle laissa tomber sa bague. Le prince demanda immédiatement que toutes les demoiselles du pays viennent essayer la . Seule Peau d'âne avait le doigt assez fin pour enfile la bague. Lorsque le roi et la reine virent la jolie princesse qui se cachait sous la peau d'âne, ils donnèrent leur accord pour le mariage.

TI-JEAN ET LE CHEVAL BLANC

Ti-Jean soignait les chevaux au château du roi. Un jour, un **CHEVAL BLANC** lui expliqua qu'à tous les sept ans, le roi devait sacrifier une de ses filles pour la **bête à 7 têtes**. Ti-Jean était courageux et décida d'affronter le monstre pour sauver la **princesse**.

— Comme tu t'es bien occupé de moi, nous irons ensemble au combat! lui dit le cheval en lui donnant le plus beau sabre qui soit.

Sur son chemin, il rencontra la princesse qui se dirigeait vers son destin tragique.

— **JE VOUS SAUVERAI!** cria Ti-Jean en s'élançant vers la montagne d'où provenaient les cris perçants de la bête.

Ti-Jean combattit avec vaillance et réussit à tuer les sept têtes. Puis, il **COUPA** les sept langues et les enveloppa dans son mouchoir. Lorsqu'il retourna au château pour annoncer la nouvelle, il fut très surpris, car un charbonnier était passé avant lui, s'attribuant l'exploit.

Ti-Jean sortit alors les sept  et tout le monde sut que c'était lui qui avait tué la bête à sept têtes. Pour le remercier, le roi lui offrit sa fille en **MARIAGE**.



Poucette

Il y a de cela très longtemps, une petite fille, pas plus haute que le pouce, naquit dans une fleur. Sa maman l'appela **Poucette** et lui fit un lit avec une coquille de noix.

Un soir, un méchant **CRAPAUD** entra par la fenêtre et enleva Poucette. Une fois sur son nénuphar, il lui dit :

— Je veux t'épouser !

— Épouser un crapaud, **JAMAIS!** s'écria la petite fille.

Avec l'aide des poissons de la rivière, Poucette réussit à se sauver. Mais elle était très loin de sa maison et ne savait pas où aller. Elle trouva alors refuge chez une souris. Elle y resta tout l'**hiver** et s'occupa d'une hirondelle blessée. Au printemps, la souris voulut marier Poucette à son voisin, **monsieur Taupe**. Poucette ne voulait pas plus épouser une taupe qu'un crapaud, mais comme la souris menaçait de la mordre, elle accepta en pleurant. Son amie l'hirondelle ne pouvait supporter de voir Poucette si triste. Aussi, elle l'emmena avec elle dans un pays chaud. Là, elle déposa la fillette sur une fleur et, à sa grande surprise, Poucette y trouva un petit homme pas plus grand qu'un pouce et mignon comme tout.

— Je suis le prince des **fleurs**, dit-il, et toi, qui es-tu ?

Charmé par sa beauté, le prince posa sa  sur la tête de Poucette et la demanda en mariage. Et cette fois, elle accepta de bon cœur !

La princesse au petit pois

Aucune princesse ne semblait convenir au prince Capricieux. Trop ceci, pas assez cela; comment faire pour trouver une véritable princesse digne de ce nom ?

Par un soir **D'ORAGE**, on frappa à la porte de son château.

— Excusez-moi messire, je suis une **princesse** et je me suis égarée. Puis-je me reposer ici, le temps que passe l'orage ?

Ça, une princesse ? pensa le prince, en dévisageant la vagabonde **dégoulinante**. Mais sa mère, la reine, eut une idée... Elle fit dormir la visiteuse dans un  recouvert d'une montagne de matelas et de couvertures en dessous desquels elle glissa un tout petit **pois**. Au matin, le prince et la reine s'empressèrent de demander à la jeune fille si la nuit avait été bonne.

— **AH! QUELLE HORREUR!** Je n'ai cessé de tourner comme une toupie dans ce lit si inconfortable ! répondit la princesse.

La reine sourit, puisque seule une véritable princesse, à la peau tendre et délicate, pouvait sentir le petit pois dissimulé sous tous ces matelas. Peu de temps après, on célébra le **mariage** de la princesse au petit pois et du prince Capricieux, mais très heureux !

Jack et le HARICOT magique

Jack et sa mère étaient très pauvres. Un jour qu'ils n'eurent plus d'argent, Jack dut aller vendre leur **vache** au village.

En chemin, il rencontra un homme étrange qui lui proposa cinq haricots magiques en échange de l'animal. Jack accepta sur le champ et retourna chez lui.

— Comment as-tu pu être aussi sot? Tu n'es qu'un bon à rien! lui dit sa mère folle de **rage** en lançant les haricots.

Le lendemain matin, Jack aperçut, de sa fenêtre, une longue tige de haricot qui s'élevait jusqu'au ciel. Les haricots étaient vraiment **magiques!** Curieux, il grimpa au sommet du haricot et découvrit un château dans lequel vivaient un **GÉANT** effrayant et sa femme. Jack réussit à leur dérober une bourse magique et une poule pondeuse d'œufs en or avant de se faire prendre. Le géant, qui était aussi dévoreur d'enfants, avait senti sa présence.

— **Hum**, je sens la chair fraîche! s'exclama le géant.

Heureusement, Jack réussit à s'enfuir. Il redescendit à toute vitesse en bas du haricot et, s'emparant d'une , il coupa la tige du haricot. Le géant tomba et se brisa le cou.

Depuis ce jour, Jack et sa mère vécurent heureux et... riches.

Le vilain Petit Canard

Alors que ses frères et sœurs étaient **jaunes** et mignons, lui était gros et **noir**. Tout le monde le taquinait, lui donnait des coups de bec :

— Hé! le corbeau, retourne chez toi, **CROÂ, CROÂ!**

N'en pouvant plus d'être la risée de tous, le Vilain Petit Canard décida de quitter sa famille. Il se promena longtemps, très longtemps, sans trouver d'endroit paisible. Partout où il s'installait, taquineries et moqueries l'attendaient, simplement parce qu'il était différent. L'**hiver** passa, long et froid.

Puis, le printemps revenu, notre Vilain Petit Canard réussit son premier vol. Quelle joie pour lui de pouvoir enfin s'élancer vers les **nuages**! Du haut des airs, il aperçut un lac sur lequel se trouvaient de magnifiques cygnes blancs. Le petit canard s'y posa. Comme il les trouvait beaux et élégants! Cependant, il n'osa s'approcher, de peur que les railleries et les coups ne recommencent. Pourtant, non. Les cygnes semblaient l'accueillir comme l'un des leurs.

C'est alors que le Vilain Petit Canard vit son **reflet dans l'eau**. Oh! Quelle surprise! Après tout ce temps, il avait grandi et était devenu... un  majestueux d'une blancheur éclatante! Il s'envola avec sa nouvelle famille vers les pays chauds et son cœur ne fut plus jamais triste.

Le Petit Chaperon rouge

Le Petit Chaperon rouge était une charmante petite fille. Un jour, sa mère l'envoya porter des galettes et un petit pot de beurre à sa **GRAND-MÈRE** malade. En traversant la forêt, elle rencontra le loup. Sans se méfier, le Petit Chaperon rouge lui dit où elle allait et comment s'y rendre. Le méchant **loup** atteignit en premier la maison de la grand-mère et cogna à sa porte.

— Qui est là? demanda la grand-mère.

— C'est votre petite-fille, répondit le loup d'une minuscule voix.

— *Tire la chevillette et la bobinette cherra!*

Sitôt entré, le loup **MANGEA** la grand-mère et se glissa dans son lit. Puis, le Petit Chaperon rouge arriva et ne reconnut pas la voix du loup qui lui dit d'entrer. Une fois près du lit de sa grand-mère, elle s'exclama :

— Oh! grand-mère, que tu as de grandes oreilles!

— C'est pour mieux t'entendre, mon enfant, lui dit le loup.

— Oh! grand-mère, que tu as de grands yeux!

— C'est pour mieux te voir, mon enfant.

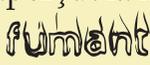
— Oh! grand-mère, que tu as de grandes dents!

—  **C'EST POUR MIEUX TE MANGER!** , dit le loup en se jetant sur elle pour la dévorer.

Boucle d'Or et les trois

OURS

Dans la , vivaient ensemble Papa Ours, Maman Ours et Bébé Ours. Un matin, leur déjeuner étant trop chaud, ils allèrent se promener.

Une petite fille aux cheveux blonds et bouclés, nommée Boucle d'Or, passa par là et aperçut la maison des ours. Épuisée et affamée, elle y entra. Trois bols  trônaient sur la table. Un petit, un moyen et un gros. Ni trop chaude, ni trop froide, la bouillie du petit bol fut parfaite!

Ensuite, elle vit trois . Elle voulut grimper sur celle de Papa Ours, mais elle était trop haute. Celle de Maman Ours, trop dure. La petite chaise convint parfaitement à Boucle d'Or. Seulement, **CRAC!** elle cassa. Boucle d'Or **monta** dans la chambre des trois ours pour s'y reposer et vit trois lits. Le petit fut juste comme il fallait, ni trop dur ni trop mou. Elle s'y endormit. Un peu plus tard, les trois ours rentrèrent à la maison.

— **QUI A TOUCHÉ À MON BOL ?** grogna Papa Ours.

— Qui s'est assis sur ma chaise et l'a cassée? s'écria Bébé Ours.

Arrivés à leur chambre, ils découvrirent Boucle d'Or endormie sur le petit lit de Bébé Ours. Réveillée par le bruit, la jeune fille vit les trois ours. **Effrayée**, elle se sauva et ils ne la revirent jamais.

La Belle et la Bête

Un vieux marchand avait deux filles. La cadette, d'une grande beauté, portait le nom de *Belle*. Un jour que le marchand sillonnait les routes pour faire commerce, un orage l'obligea à trouver refuge dans un château. C'était celui d'un prince égoïste et coléreux transformé en **BÊTE HIDEUSE** par une fée cachée sous les traits d'une vieille femme à qui il avait refusé l'hospitalité. Pour se libérer du **SORTILÈGE**, le prince devait aimer et se faire aimer en retour avant qu'une  magique ne se fane.

Hélas, le marchand fut fait prisonnier. Belle, inquiète, partit à sa recherche. Au sacrifice de sa propre vie, elle accepta de prendre la place de son père pour lui rendre sa liberté. Le château de la Bête était magnifique, mais si mystérieux ! Peu à peu, Belle découvrit que sous l'apparence terrifiante et les mauvaises manières de la Bête se cachait un  doux et bon.

Un jour, les villageois voulurent sauver Belle. Ils blessèrent la Bête à **MORT**. Recueillant son dernier soupir, Belle lui dit :

— Ne meure pas, *je t'aime*.

Quelle ne fut pas la surprise de Belle de voir se métamorphoser la Bête en un superbe **jeune homme** ! La malédiction fut rompue et le prince revint à la vie.

Cendrillon

Quelle gentille jeune fille était Cendrillon ! Rien à voir avec ses deux demi-sœurs hautaines et capricieuses. Et que dire de son **HORRIBLE** belle-mère qui la chargeait de toutes les tâches domestiques !

Un jour, lorsque ses demi-sœurs partirent pour un bal en l'honneur du **prince**, Cendrillon se mit à pleurer. Sa **fée-marraine** la consola.



Elle transforma une en carrosse, des souris en de magnifiques chevaux et un rat en cocher. Puis, la vilaine tenue de Cendrillon devint la plus **jolie** des robes. Ses pieds furent chaussés de pantoufles de verre. Mais, sa marraine la mit toutefois en garde :

— Tu ne dois pas dépasser les **12** coups de minuit, puisque le charme sera rompu.

À la cour, le prince n'avait d'yeux que pour Cendrillon. Mais au premier coup de minuit, elle partit précipitamment. Tout ce qui resta au prince de cette mystérieuse jeune femme était une de verre perdue dans sa course.



Le lendemain, il promit d'épouser celle à qui appartenait cette pantoufle de verre. Elle était si petite et délicate qu'aucune jeune fille du royaume n'arrivait à l'enfiler. Aucune, sauf Cendrillon qui sortit de sa poche l'autre chaussure de verre. C'est ainsi qu'elle **épousa** le prince.

Blanche Neige

La belle-mère de Blanche-Neige était une très belle femme. Chaque jour, elle demandait à son **MIROIR** :

— Miroir, miroir, dis-moi qui est la plus belle ?

— C'est vous, ma reine, lui répondait le miroir depuis des années.

Or, un jour, il dut reconnaître que c'était la princesse Blanche-Neige. La **jalousie** que ressentit la reine fut telle qu'elle souhaita sa mort. Un chasseur emmena la princesse dans la **forêt** pour la tuer. Il la trouva si jolie qu'il ne put s'y résigner. En échange de sa promesse de ne jamais revenir au château, il laissa Blanche-Neige fuir dans les bois.

Dans une coquette petite maison, **7 nains** l'hébergèrent. La méchante reine sut que Blanche-Neige était toujours vivante. Elle se métamorphosa en vieille femme et alla lui offrir une empoisonnée. La jeune fille mordit à belles dents dans la pomme et mourut. Les sept nains mirent son corps inanimé dans un cercueil de **VERRE** sur la montagne.

Un prince vit Blanche-Neige et en tomba follement **amoureux**. Il voulut la garder auprès de lui. En chemin vers son château, un des porteurs du cercueil trébucha, délogeant ainsi le morceau de pomme coincé dans la gorge de la princesse qui se réveilla. Le prince s'empressa de lui demander sa main.

La Belle du Bois dormant

Lors d'un somptueux *baptême* donné à la cour pour la **princesse** qui venait de naître, toutes les *fées* du royaume lui firent cadeau d'un don : la beauté, la grâce, la douceur, l'intelligence... Une fée, fâchée de ne pas avoir été invitée, lui jeta un charme **MORTEL** avant de disparaître dans un nuage de fumée :

— La princesse se **PIQUERA** à un fuseau et en mourra.

Une seule fée n'avait pas encore offert de don à la princesse. Elle tenta de conjurer le sortilège :

— La princesse ne mourra pas, elle dormira pendant **100** ans.

Malgré que tous les rouets du royaume furent brûlés, la princesse se piqua le doigt à un mystérieux rouet oublié et s'endormit. Le sort s'étendit à toutes les personnes vivant au château. Les années passèrent et l'histoire de cette belle au bois dormant fascina tous les princes des royaumes voisins. Certains tentèrent, en vain, de traverser la haie *d'épines* poussée au fil du temps. Au bout de cent ans, un **prince** passa près du château. Il réussit à traverser les roseaux et atteignit le château. Lorsqu'il vit la princesse, il la trouva si belle qu'il l'embrassa.

Elle se réveilla et tomba *amoureuse* du prince.

LES TROIS PETITS

COCHONS

Devenus assez grands pour avoir leur propre maison, trois frères petits cochons se bâtirent chacun une demeure. Le premier choisit la **PAILLE** pour construire la sienne. Le second la fit en **BOIS** et le dernier, en **brique**. Un jour, un grand méchant loup passa par là et sentit la chair rose et tendre.

— Petit cochon mignon, laisse-moi entrer, dit-il au cochon qui habitait la maison de paille.

Le cochon refusa. Alors, le loup **SOUFFLA** très fort sur la **PAILLE** qui s'envola. Le petit cochon courut se réfugier chez son frère, dans la maison de **BOIS**. Le lendemain, le loup se présenta chez le deuxième petit cochon et fit voler en morceaux les planches de bois. Les deux frères prirent leurs jambes à leur cou et coururent jusqu'à la maison de **brique**. Cette fois, le loup eut beau souffler, rien ne bougea.

Furieux, il grimpa sur le toit et se glissa dans la . Mais, le plus jeune des trois petits cochons, qui était le plus malin, avait placé une **MARMITE** d'eau bouillante dans la cheminée. Le loup tomba dans la marmite et s'ébouillanta!

Les fées



Une veuve avait deux jeunes filles. L'aînée était aussi **désagréable** que sa mère qui l'adorait. La cadette, pleine de gentillesse et de *beauté*, effectuait le travail de toute la maisonnée.

C'est ainsi qu'un jour, à la fontaine, une vieille femme demanda à boire à la cadette. La jeune fille lui tendit une cruche pleine de l'eau la plus claire. La dame, qui était une *fée*, but et lui dit :

— Pour ta bonté, je te fais don qu'à chaque parole que tu diras, il sortira de ta bouche une fleur ou une pierre précieuse.

Elle rentra chez elle en s'excusant d'avoir tardé. Deux  , deux perles et deux gros  sortirent de sa bouche. Elle raconta ce qui lui était arrivé à la fontaine. La mère y envoya sa fille aînée le jour suivant. La même fée, sous l'apparence d'une femme bien vêtue, lui demanda à boire. L'aînée lui tendit de l'eau. Décelant une fausse vertu, la fée lui dit qu'à chaque parole, un **CRAPAUD** ou un **SERPENT** sortirait de sa bouche.

La cadette fut tenue responsable du sort de sa sœur. La gentille jeune fille n'eut d'autre choix que de fuir mais rencontra un **prince** qui l'épousa !



Le Petit Poucet

Un jour, un bûcheron qui n'arrivait plus à nourrir ses **7 FILS**, les abandonna dans la **FORÊT**. Petit Poucet, le plus jeune et le plus avisé, ramena ses frères au bercail grâce à des **cailloux** blancs laissés sur le chemin.

Plus tard, l'argent vint encore à manquer et le bûcheron abandonna de nouveau ses enfants. Cette fois, Petit Poucet marqua le chemin de morceaux de **PAIN** que les oiseaux mangèrent et les enfants se perdirent dans la forêt. La nuit tombant, ils trouvèrent refuge dans une chaumière où habitaient un **OGRE**, sa femme et ses sept filles. En l'absence de son mari, la femme de l'ogre accueillit, nourrit et mit au lit les sept garçons. Mais à son retour, l'ogre sentit leur présence :

— **Je sens la chair fraîche!** dit-il à sa femme.

Sa femme le convainquit toutefois d'attendre au lendemain pour manger les garçons. Petit Poucet, craignant d'être dévoré durant la nuit, mit sur la tête de ses frères les  des filles de l'ogre. Ainsi, lorsque celui-ci entra dans la chambre, il **DÉVORA** ses propres filles. Les garçons se dépêchèrent de fuir. Le lendemain, l'ogre partit à leur recherche chaussé de ses **bottes de sept lieux**. Épuisé, l'ogre s'endormit. Petit Poucet lui vola ses bottes, puis partit à la maison de l'ogre lui dérober ses trésors. Les sept frères purent donc rentrer chez eux riches et en vie!

Riquet à la houppe

Une reine donna naissance à l'enfant le plus **LAI**D de tous les temps. Une **fée** lui assura qu'il aurait toutefois beaucoup d'esprit et qu'il pourrait en donner à la personne qu'il aimerait. Cet enfant se nommait Riquet à la houppe.

Quelques années plus tard, dans un royaume voisin, vinrent au monde deux princesses : l'aînée était plus belle que le jour mais aussi **Stupide** qu'elle était jolie et la cadette, extrêmement laide mais vive d'esprit. Une fée présente à la naissance rassura la mère : — N'ayez crainte, Madame, je donnerai à votre aînée le pouvoir de rendre beau qui lui plaira.

Un jour, Riquet à la houppe rencontra la magnifique princesse. Il offrit de lui faire **don d'esprit** si elle promettait de l'épouser dans un an jour pour jour. Ainsi, elle devint de conversation agréable et très intelligente, si bien que les demandes en **MARIAGE** se multiplièrent. Un jour, elle rencontra un prince magnifique, riche et puissant qui voulut l'épouser. Elle promit d'y songer, malgré son engagement avec Riquet.

En réflexion dans la **forêt**, elle découvrit Riquet occupé à préparer leur mariage. Surmontant son dégoût et admirant la bonté et l'intelligence du vilain prince à la houppe, la belle princesse choisit de l'épouser... et lui fit don de la *beauté!*



Réalisation : Service de la médiation culturelle et éducative

Coordination : Marie-Christine Bédard

Textes : Marie-Hélène Vézina et Carolyne Bolduc

Graphisme et illustrations : Nathaly Bergeron